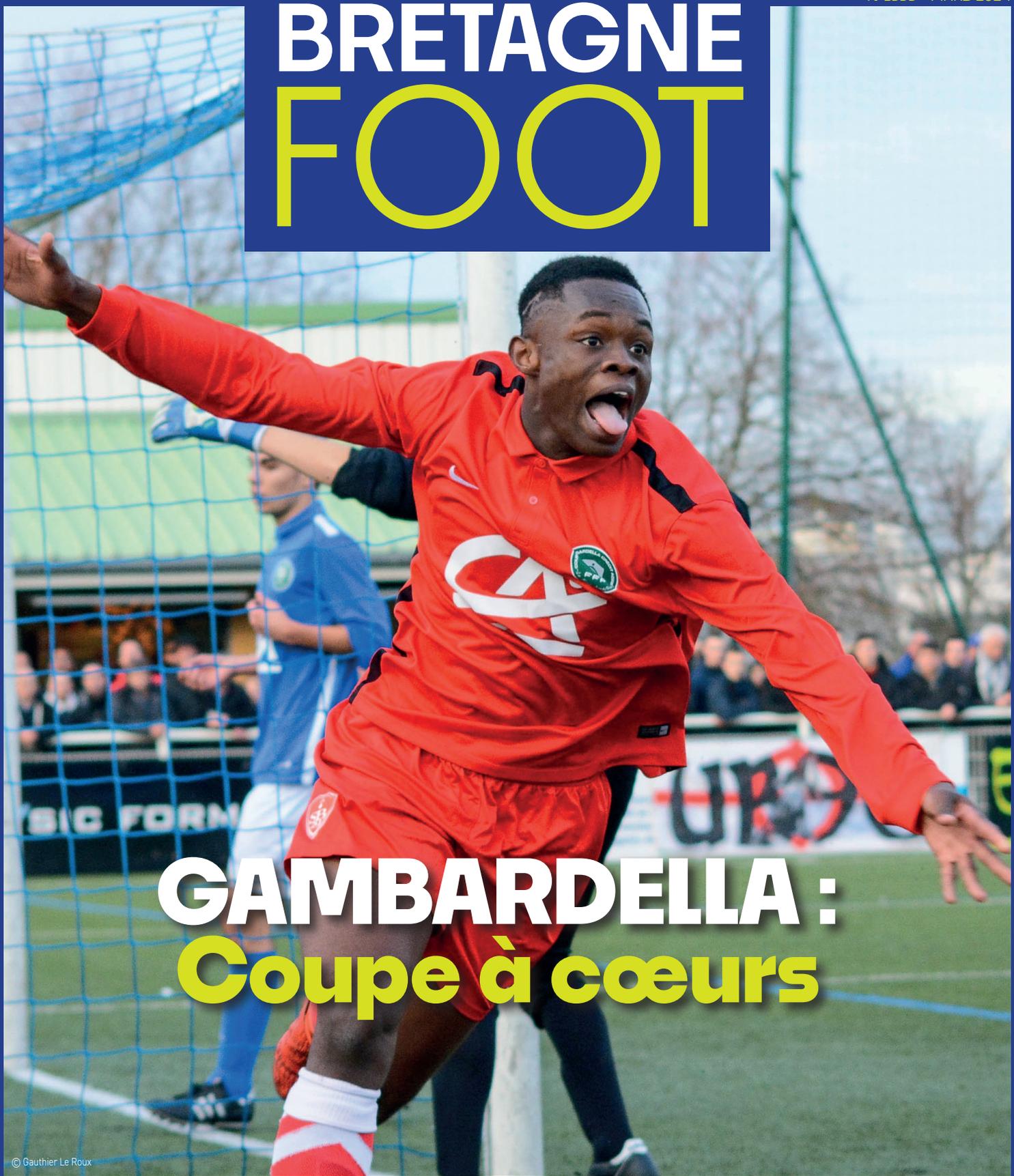


BRETAGNE FOOT



GAMBARDELLA : Coupe à cœurs

© Gauthier Le Roux

INTERVIEW DU MOIS

Gilles Rolland,
le roc breton



LIGUE DE
BRETAGNE
DE FOOTBALL

PORTRAIT

Marie-Claire Le Huidoux,
l'altruiste octogénaire



CE QUE NOUS VOUS PROPOSONS

ÉQUIPEMENT SPORTIF COLLECTIF OU INDIVIDUEL

Nous sommes en capacité de répondre à tous vos besoins d'équipements sportifs (textile, matériel). Notre réseau de 450 magasins permet aussi de répondre aux besoins d'équipements individuels, de vos licenciés, bénévoles, salariés.

CADEAU D'ENTREPRISE

Nous pouvons vous accompagner dans la gestion de vos cadeaux d'entreprise, en vous apportant des idées et des opportunités produits via nos marques partenaires. N'hésitez pas à faire appel à nous pour faire plaisir à vos collaborateurs.

TEXTILE PROFESSIONNEL OU PERSONNALISABLE

Nous disposons d'une offre adaptée à vos besoins professionnels ainsi qu'une offre de textile personnalisable à l'effigie de votre établissement.

CARTES CADEAUX

La carte cadeau est un outil simple et facile à prendre en main pour vos collaborateurs, elle est utilisable dans nos 450 magasins. N'hésitez pas à nous solliciter pour bénéficier de remises attractives sur des gros volumes.

OFFRE « LOCATION MONTAGNE »

Bénéficiez de remise jusqu'à -60 % sur votre location de matériel en ligne grâce au partenariat gratuit pour les Clubs, Collectivités, Entreprises, CSE.

SPONSORING

Nous pouvons vous faire profiter de notre portefeuille de plus de 10 000 clubs sportifs amateurs pour vos opérations de sponsoring. Valorisez votre image d'enseigne en soutenant financièrement le sport amateur !



Jean-Claude
Hillion

“TOUT SIMPLEMENT FIER DE POUVOIR DRESSER CE CONSTAT AUJOURD'HUI”

La Coupe Gambardella Crédit Agricole est une compétition prestigieuse qui a naturellement vu passer de grands joueurs. Mais là n'est pas le plus important et ce n'est d'ailleurs pas la raison principale pour laquelle nous avons souhaité lui dédier le présent dossier du mois.

Bien au-delà de l'aspect purement compétitif, cette compétition est un premier pas vers des matchs à la saveur particulière, des matchs qui génèrent de manière quasi systématique des émotions inoubliables et qui rassemblent généralement tout un club autour d'une seule et même équipe.

En Bretagne, la Coupe Gambardella Crédit Agricole est suivie avec une attention toute particulière. Une attention similaire à celle portée à sa grande sœur, celle qu'on surnomme affectueusement la “Coupe de tous les possibles” (ndlr : la Coupe de France). Et comme vous pourrez le constater à la lecture des pages 14 à 18, il n'est pas rare de voir nos clubs briller dans cette compétition et ainsi faire honneur à notre région.

Ces performances sont la preuve vivante que notre formation Bretonne se porte bien et que l'ensemble de nos éducateurs œuvrent de manière pertinente pour la progression et l'épanouissement de nos jeunes licenciés. En tant que Président de la Ligue, je tenais à remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui œuvrent en ce sens et je suis tout simplement fier de pouvoir dresser ce constat aujourd'hui.

Bonne lecture à toutes et à tous.

ACTUALITÉS P4

INTERVIEW DU MOIS P6

Gilles Rolland, le roc breton

CLUB DU MOIS P10

Le FC Lampaulais, un lien social majeur

DOSSIER P14

Gambardella : Coupe à cœurs

PORTRAIT P20

Marie-Claire Le Huidoux, l'altruiste octogénaire

ARBITRAGE P22

Fiche pratique 7

DANS LE RÉTRO P24

Alain Doaré, dans l'histoire du Stade Rennais

AGENDA P26



ARBITREZ-VOUS !

Dans le cadre de la Coupe de France des Arbitres organisée en partenariat avec La Poste, la Fédération Française de Football (FFF) vous propose un quizz très intéressant sur les lois du jeu. A travers plusieurs extraits vidéo de rencontres professionnelles, ce quizz permet naturellement de prendre conscience de la complexité des décisions prises par les arbitres chaque week-end.

Lien : <https://cdf-arbitres-laposte-ledefi.fff.fr/quizz/>

2300

C'est le nombre de spectateurs qui étaient présents afin d'assister au 16ème de finale de Coupe de France féminine qui opposait, le 14 janvier dernier, le CPB Bréquigny au Paris Saint Germain. Assurément une belle fête et une magnifique mise en lumière du football féminin.



© PLE BRECH

"Si je ne devais conserver que deux objets de mes mandats, **ce serait l'écharpe de la République et la mini réplique de la Coupe de France 2014**"



dixit Philippe Le Goff, maire de Guingamp et premier supporter de l'En Avant, dans les colonnes du Télégramme.

FORCES VIVES

Comme chaque saison, c'est désireuse d'accompagner les jeunes Bretons dans l'accomplissement de leur projet professionnel que la Ligue de Bretagne de Football a décidé d'engager deux services civiques. Parfaitement intégrés au sein du service "Communication-Evénementiel-Marketing", Hugo Hery et Félix Desrue participent activement à divers projets permettant de mettre en lumière le football breton. Merci à eux.



97,4

En millions d'euros, c'est le montant du budget consacré par la Fédération Française de Football (FFF) en faveur du Football Amateur.

Source : FFF



COUPE RÉGION BRETAGNE

Événement phare de notre football amateur régional, la Coupe Région Bretagne se poursuit en suscitant toujours autant d'engagement et d'émotions comme vous pourrez le constater à travers les présentes photos. Par ces quelques lignes, nous souhaitons remercier nos photographes "terrain" (F.Perrin, P.Thoraval, P.Priol) pour leur collaboration tout au long de la saison.





GILLES ROLLAND, LE ROC BRETON TIRE SA RÉVÉRENCE



Par Daniel Le Mouël

Héritage. Après trente-deux années à la tête de la section sportive du Gros Chêne à Pontivy, Gilles Rolland a décidé de prendre du recul avec son job mais sans lâcher, pour autant, le ballon rond. Aujourd'hui, il garde un œil aguerri et bienveillant sur son "bébé", celui qu'il a dorloté durant des décennies.

Gilles, revenons aux prémices de votre reconversion. De joueur à formateur, comment s'est-elle passée ?

En 1991, je signe de nouveau au Racing Club de Paris pour 3 ans mais la première saison ne se passe pas bien. On résilie donc le contrat et des clubs me contacte mais sans proposition de reconversion à la fin... Professionnel

pendant 10 ans, je décide de m'arrêter et c'est à ce moment-là que Jean-Yves Bodiou me relance pour encadrer en "sport-études"...

Comment aviez-vous fait sa connaissance ?

Jean-Yves était dirigeant au Stade Briochin lorsque j'évoluais en tant que joueur. Nous avons eu l'occasion



d'évoquer mon après-carrière et ma reconversion et il est donc revenu vers moi, en 1992, afin de me proposer un poste. Finalement, c'est lui qui m'a mis le pied à l'étrier...

Vous lui donnez alors votre accord et vous rejoignez les terres Morbihannaises pour de très nombreuses années...

Effectivement car c'est là-bas que je vais accomplir l'ensemble de ma reconversion en étant éducateur-formateur au Lycée du Gros Chêne pendant 30 ans. En arrivant à Pontivy, je ne pensais pas effectuer toute ma vie professionnelle mais aujourd'hui j'en suis fier.

"La vie est belle quand nous partageons nos savoir-faire"

Trois décennies dans le même établissement... Vous avez dû vivre des moments magiques, voire inoubliables ?

J'ai vécu trois championnats du monde (ndlr : 2014, 2016, 2023) trois expériences enrichissantes aussi bien sur le plan sportif qu'humain car nous

avons pu avoir des échanges très riches avec les autres nations. La vie est belle quand nous partageons nos savoir-faire et finir ma carrière sur une telle compétition, celle de 2023, ce n'était que du bonheur !

En parallèle, vous avez mis vos compétences au service de certains clubs comme entraîneur.

Pouvez-vous nous en dire plus ?

En Bretagne, j'ai entraîné deux clubs : l'US Montagnarde et la Stade Pontivyen. La grande partie de ma carrière d'entraîneur s'est faite chez les Noir et Or. Le Stade Pontivyen, c'est une affaire de rencontres sportives et

professionnelles qui m'aura beaucoup apporté.

Vous entretenez une relation particulière avec ce club et cette ville, n'est-ce pas ?

Mes deux fils, Malo et Jocelyn, ont défendu les couleurs du Stade pendant de nombreuses saisons et j'éprouve beaucoup d'enthousiasme à vivre ma vie de retraité à Pontivy. D'ailleurs, si je peux encore rendre des services au club, peu importe le domaine, je suis prêt à m'investir. Là-bas, j'ai pu faire la connaissance de joueurs exemplaires, de personnes remarquables. J'ai noué des liens particuliers avec certain et j'ai

UNE RICHE CARRIÈRE DE JOUEUR

Le Breton d'adoption, puisque né à Brive La Gaillarde, a défendu les couleurs du Stade Briochin en tant que joueur jusqu'en 1982. Par la suite, il porte successivement les couleurs de l'En Avant Guingamp (1982-1984) puis celles du FC Rouen (1984-1988) avant de revenir en Bretagne du côté de... Guingamp, où il reste trois ans et garde encore en mémoire un match contre le PSG où il portait le brassard de capitaine.

Autre souvenir mémorable : la naissance de ses enfants, nés au gré de ses pérégrinations footballistiques. Comme bon nombre de joueur ou entraîneur à un tel niveau, la carrière de Gilles aura été facilitée par un entourage familial solide et une épouse à qui il dédie un petit mot : "Elle a toujours été présente. Elle m'a suivi et elle a toujours su s'adapter. J'en suis très fier".

vu débarquer énormément de jeunes, certains accomplissant même une carrière professionnelle comme Nicolas Cloarec ou Florian Le Joncour.

“Au Gros Chêne, j'étais dans un bonheur perpétuel...”

A l'heure d'aspirer à une vie plus paisible, quels sont vos plus beaux souvenirs ?

Je n'ai pas envie de citer un moment particulier car, de toute ma vie, je n'ai jamais eu l'impression d'aller travailler. Au Gros Chêne, j'étais dans un bonheur perpétuel avec des éducateurs qui parlent la même philosophie du football que moi. J'ai eu la chance de les côtoyer et ils ont une vraie âme de formateur. C'est d'ailleurs ce qui fait la force de cette structure : un encadrement de grande qualité qui es-



saye de transmettre les vraies valeurs, de la vie et du sport.

Un petit mot sur la soirée festive qui a accompagné votre départ en retraite ?

Mes enfants avaient organisé une fête pour mon départ. Il y avait plus

de 200 personnes avec des anciens élèves, des élus, des amis, des élèves d'aujourd'hui... Ce fut un moment magique, un moment de rêve partagé. Je garderai en mémoire tous les beaux moments d'échanges avec les présents. ●

Foot- ball

L'OEIL DE SES PAIRS

Regards. Qui de mieux placé que ceux qui l'ont côtoyé au quotidien pour nous donner un regard avisé sur le formateur qu'était Gilles Rolland ? Alain, Briec et Baptiste, tous membres du PEFA (Pôle d'Excellence du Football Amateur), nous livrent un regard empreint de sympathie au moment d'ouvrir la boîte à souvenirs. L'occasion de se remémorer les précieux moments vécus en compagnie de leur illustre collègue, celui qu'ils considèrent finalement comme un membre de leur famille.

Alain Le Dour (Responsable Pôle Masculin Herbe et Futsal - PEFA) : "Je suis arrivé en 2000 au Gros Chêne donc Gilles et moi, on n'a plus besoin de se parler pour se comprendre d'autant qu'on est sur la même

longueur d'onde. Pour le décrire, je dirais que c'est une personne très pédagogue, un formateur dans l'âme. Nous avons vécu beaucoup de compétitions ensemble et il était avec nous le mois dernier (ndlr : février) pour les championnats de France à Toulouse. Durant ses nombreuses années au Lycée, Gilles aura apporté sa grande expérience et son énorme investissement."

Briec Razer (Responsable Pôle Féminin - PEFA) : "Gilles ? C'est grâce à lui que je suis au PEFA. Personnellement, je suis très admiratif de sa carrière de joueur puis d'entraîneur. Peut-être "dur" à certains moments, il était avant tout juste et il savait inculquer les vraies valeurs aux joueurs qu'il encadrait. J'ai beaucoup de respect pour l'homme. Il a toujours eu un temps d'avance sur tout."



Baptiste Marec (Formateur au sein des Pôles Masculin et Féminin - PEFA) : "Il faut savoir que j'ai connu Gilles comme entraîneur puisque j'ai été formé au Gros Chêne en tant que joueur. C'était quelqu'un de très exigeant car il apporte une attention toute particulière aux moindres détails. Quand je suis revenu ici en 2018, cette fois comme formateur, c'est devenu mon deuxième père. C'est une personne admirable sur le plan humain. Pour lui, chaque personne compte."

LES NEWSLETTERS DE LA RÉDACTION

Chaque jour, recevez le meilleur de l'actualité dans votre boîte mail !



Inscription gratuite sur
www.ouest-france.fr/newsletters

**ouest
france**



Christian Petton dit « Guizic »



Bruno Richard et Loïc Marrec, vice-Présidents du club

LE FC LAMPAULAIS, UN LIEN SOCIAL MAJEUR



Par Guy Le Gars



Cap. A la pointe du Corsen, Lampaul-Plouarzel a presque les pieds dans l'eau. Avec la grande bleue à son balcon, la commune du Nord-Finistère dispose de nombreux atouts : les plaisirs du bord de mer, le tourisme et... son club de foot : Le FC Lampaulais. Dans ce village de 2 150 âmes, le football s'inscrit, chaque week-end, comme un le lien social majeur.

L'histoire du ballon rond à "Lampaul" date de belle lurette. Celle du FC Lampaulais, elle, prend racines en 1971. Le 30 mai pour être précis. A cette époque, c'est à la suite d'une promesse électorale que Jean Chapalain, maire de la commune, officialise la création du "FCL" et matérialise le terrain municipal aux pieds des dunes qui bordent l'Atlantique. Christian Petton, dit "Guizic", âgé de 20 ans à l'époque, s'en souvient encore. Pratiquant le ballon rond dans les villages voisins, il est vite séduit par le fait de rejoindre le FC Lampaulais. A 73 ans aujourd'hui, l'ancien ailier gauche est toujours présent mais en tant que dirigeant désormais. Educateur des U11, il est également l'homme à tout faire du club et la figure emblématique des bleus et blancs. "De 1938 à 1947, le football se pratiquait entre jeunes mais sans organisation officielle. C'était également la période des "sabliers Paimpaulais" qui se répandaient sur le terrain vague devenu le stade municipal aujourd'hui". Au sujet de sa fidélité, "Guizic" a ses certitudes : "Je connais les raisons qui me poussent à rester ici. Il y a une ambiance festive et conviviale qu'on a plaisir à retrouver et bien évidemment une politique sportive orientée vers les

jeunes !". Aujourd'hui, le club dispose de bases solides avec "170 licenciés dont 90 jeunes" et les résultats attestent de la bonne direction prise par le club.

Des piliers historiques à la jeunesse florissante

La saison dernière, le FC Lampaulais a réalisé l'exploit, sous l'impulsion de Benoît Chentil, de faire grimper ses 3 équipes seniors (respectivement en R3, D2 et D3). Un constat qui satisfait naturellement l'homme : "C'est historique ce

qui s'est passé la saison dernière même si je n'oublie l'accession en DSR lors de la saison 1984-1985". Le maintien du niveau sportif chez les seniors, la poursuite des actions vers les jeunes, l'organisation des festivités de fin de saison, la préservation de l'ambiance familiale qui règne en interne : voilà les principaux objectifs du FCL avant de conjuguer le ballon au futur. Un futur qui s'écrira sans nul doute avec les jeunes générations actuelles et ça, les dirigeants l'ont bien compris. De l'école de foot jusqu'aux U18, la politique sportive est suivie par un certain Bruno Richard, vice-Président arrivé au club il y a 7 ans. Véritable "DRH des temps modernes", Bruno est un passionné qui ne compte pas ses heures pour partager, coordonner, organiser... Entouré de 27 encadrants de tout âge, il se satisfait d'une équipe "dynamique,



exemplaire, compétente et qui est le reflet de plusieurs générations". Humble, il reconnaît et souligne même le précieux travail effectué auparavant : "Je ne parlais pas d'une feuille blanche, loin de là. Un travail exemplaire a été réalisé durant 30 années, notamment avec l'implication de David Breut qui aura animé le football des jeunes pendant de très longues années."

Une dynamique remarquable et un horizon dégagé

Autonome jusqu'au U11, le club évolue en groupement des U12 aux U18 avec les voisins de l'Étoile Sportive Plouarzel et de l'Association Jeanne d'Arc Brélès Lanildut. Peu importe la catégorie d'âge, les bases sont saines et permettent au club de poursuivre l'aventure avec de nouveaux licenciés : "C'est remarquable, dans un contexte démographique en berne et sans oublier l'attrait des sports nautiques dans notre village, de pouvoir constater une telle dynamique". Une dynamique qui fait écho à l'ambiance familiale qui règne au sein du club et qui fait partie des priorités du Président Kérébel : "L'ambiance dans un club, c'est aussi important que l'oxygène dans l'air. Quand elle est de mauvaise qualité, les efforts sont plus difficiles à réaliser et tu peux étouffer". ●

LE FC LAMPAULAIS ET LA DÉCOUVERTE DU "PEF"

Engagement. Attaché à l'éducation de ses jeunes licenciés, le FCL a récemment décidé d'adhérer au Programme Éducatif Fédéral : un dispositif qui se matérialise par un outil pédagogique complet permettant de former les jeunes aux règles du jeu et de vie. Une composante essentielle de la vie du club à en croire ses dirigeants et un moyen de sensibiliser l'ensemble de ses acteurs aux valeurs du jeu : plaisir, respect, engagement, tolérance et solidarité.

"Je suis le référent de ce dossier, certes, mais c'est surtout grâce à la mobilisation de tout le club, éducateurs, dirigeants et parents que nous pouvons mener ce projet passionnant" nous confie Bruno Richard. Et le moins que l'on puisse dire c'est que les idées ne manquent pas en interne : venue d'un arbitre pour aborder la thématique de l'arbitrage, intervention d'un ostéopathe en qui concerne la santé,

déplacement organisée sur une plage de la commune afin de sensibiliser à l'environnement...

"Des actions qui nous tiennent particulièrement à cœur..."

"L'entretien des vestiaires, les abords du stade, le nettoyage de la plage qui est notre deuxième terrain d'entraînement... Ce sont des actions qui nous tiennent particulièrement à cœur car relatives à la qualité de notre environnement et donc à notre cadre de vie" complète le dirigeant Lampaulais qui annonce d'ores et déjà que d'autres actions, encore secrètes, seront annoncées prochainement. Comme vous pourrez le constater, l'anticipation est une marque de fabrique chez lui et son adage préféré, "être à l'heure c'est déjà être en retard", en est la représentation parfaite.



Plan Néo



GAMBARDELLA : COUPE À COEURS

Mémorable. Le Stade Rennais et le Stade Brestois sont les deux seuls clubs Bretons à avoir inscrit leur nom au palmarès de la Coupe Gambardella mais nombreux sont ceux qui en gardent des souvenirs impérissables, sans pour autant avoir obtenu le graal... A travers ce dossier, nous nous sommes rendus aux quatre coins de notre Région afin d'aller à la rencontre d'acteurs qui se souviennent encore des traces laissées par cette compétition, celle qu'on considère désormais comme étant la plus belle compétition de jeunes de l'hexagone.

DANS LE 22

QUART DE FINALISTE EN 1970 AVEC L'EA GUINGAMP

YVON SCHMITT : "TOUT EST PARTI DE CETTE ÉPOPÉE..."

"Ce parcours marque le début de l'ascension d'un club qui n'était qu'en DHR. Trois ans après, la moitié de l'effectif participait aussi au 8^{ème} de finale de la Coupe de France et trois ou quatre accompagnaient le club en L2. Mais jouer les Verts, au stade de la route de Lorient de Rennes, c'était inimaginable pour nous. On avait joué face à des joueurs qui, six ans plus tard, disputeraient une finale de coupe d'Europe ; les Synaeghel, Merchadier, Revelli, Lopez, Santini, Sarramagna... Les exploits, on les avait déjà réalisés en éliminant Nantes



et Rennes. Les dirigeants du club nous avaient invités à assister à la finale, au stade Bauer à Saint-Ouen. Et après le

match, les Stéphanois qui avaient battu Lyon nous ont invité à les rejoindre dans les vestiaires pour faire la fête avec eux. En toute simplicité et humilité, un moment de partage qui illustrait aussi l'esprit de la Gambardella de l'époque. Trente ans après, lors d'une observation que j'effectuais pour le club à Saint-Etienne, en récupérant ma place à l'entrée de Geoffroy Guichard, un dirigeant m'a demandé de le suivre car quelqu'un souhaitait me rencontrer. C'était Patrick Revelli. Il m'a accueilli dans la loge du club. Malgré tous ses titres et ses matchs européens, il n'avait rien oublié de ce match..." ●

AVEC LE PRÉSIDENT DU STADE BRIOCHIN

GUILLAUME ALLANOU : "ON EN PARLE ENCORE 58 ANS APRÈS !"

Qualifié pour les 8^{èmes} de finale, après avoir éliminé le SCO Angers et Caen, le Stade Briochin n'avait plus été à pareille fête depuis 1966. Guillaume Allanou, le président, n'était pas encore né lorsque les juniors du Stade Briochin, en même temps que les seniors, huitièmes de finaliste de la coupe de France après avoir sorti l'OM, avaient, eux aussi, défrayé la chronique en atteignant les quarts de finale. "On en parle encore, nous dit Guillaume, c'est dire si cette compétition peut être importante pour un club de notre dimen-

sion." Après avoir sorti le Stade Malherbe Caen, les Ty Griffons avaient déjà conforté la stratégie sportive du club "car on n'arrive pas par hasard à ce niveau-là deux fois en trois ans. Les U18, c'est la fin d'un cycle de formation et le signe que nos éducateurs ont bien travaillé en amont. Ce n'est donc pas le fruit d'une seule génération dorée." Dans un club habitué aux épopées en coupe de France, si la Gambardella ne suscite pas le même



engouement, "elle apporte tout de même une vraie dynamique et de la fraîcheur à tout le club." Face à Angers et Caen, avec le kop de la N2 au soutien, ils étaient 500 au stade de Chaptal pour vivre une aventure sportive et humaine, s'étalonner face aux clubs pros pour un groupe U18 qui évolue cette saison en R1 avec des joueurs amenés à évoluer avec la réserve, en N3, à court terme. ●

QUART DE FINALISTE EN 2015 AVEC GUINGAMP

KARIM ACHAHBAR : "DES MATCHS TOUJOURS PARTICULIERS..."

En 2015, l'actuel milieu de terrain de St-Brieuc faisait partie, avec Ludovic Blas et Marcus Coco, de la génération 96 quart de finaliste et battue par le futur vainqueur. "À Sochaux, on menait 1-0, Ludo (Blas) avait marqué d'entrée. Malheureusement, ils ont égalisé et pris l'avantage ensuite. C'est



dommage car on avait une belle génération qui pouvait aller au bout". L'élimination du FC Nantes, en 8^{ème} de finale, avait ouvert l'appétit des joueurs de Le Bescond, plus précisément celui de Karim. "Car on jouait toujours ces matchs particuliers à fonds. J'ai eu la chance de disputer deux éditions, la première en

étant surclassé, la deuxième après un joli parcours." Déjà intégré au groupe pro, Karim ne retrouvait ses jeunes coéquipiers que la veille des matchs "avec énormément de plaisir et de motivation car il y avait toujours beaucoup d'engouement avec des supporters qui nous encourageaient. Ça changeait des matchs de U19 National. La préparation aussi était plus accès sur l'aspect tactique car les coachs connaissaient mieux les équipes et travaillaient la vidéo." ●

DANS LE 29

FINALISTE EN 1973 DANS UNE FINALE 100% BRETONNE

QUAND LA GAMBARDELLA RAVIVAIT LA FLAMME DE L'AS BREST

Avant de céder face au Stade Rennais en finale au stade de Penvillers de Quimper, les joueurs de Lucien Cerveau avaient éliminé le SM Caen, le FC Nantes, le RC Lens et Nîmes. Que des clubs pros ! *“A une époque où il n’y en avait que très peu, l’ASB faisait office de centre de formation de la Bretagne, nous dit l’ancien défenseur latéral Claude Gestin. Cette génération avait été formée par Martial Gergotish, un grand éducateur qui savait repérer les bons joueurs.”* Et ils étaient nombreux dans cette équipe,



avec les deux “juniors de l’Ouest”, Jousseume et Boucher, *“mais aussi Yann Le Gueux, dont on ne parle pas as-*

sez, poursuit Claude Gestin, car c’était lui le fédérateur de l’équipe.” Après avoir muselé les futurs internationaux Nantais en 8^{ème} de finale, Amisse, Pécot ou Sahnoun, Gestin était au marquage de Christian Gourcuff en finale : *“Comme on jouait en 4-2-4 et Rennes en 4-3-3, en tant que latéral très offensif, je m’étais éclaté. Malgré la défaite, on était heureux du parcours accompli. Surtout, comme le club traversait une mauvaise passe, cette épopée avait pu raviver la flamme.”* ●

8^{ème} DE FINALISTE EN 2023 AVEC LE STADE PLABENNECOIS

LE COUP DE MAÎTRE DE MAXIME CARVAL

Pour un coup d’essai, ce fut un coup de maître. À 28 ans, le jeune coach de Plabennec n’avait jamais participé à une compétition qui lui a permis de mettre en pratique un management bien ciblé sur une catégorie d’âge qui a parfois du mal à maîtriser ses émotions. *“La Gambardella suscite pas mal de stress chez certains parce qu’ils savent qu’ils ne la joueront qu’une fois, nous dit-il. Il faut donc trouver l’équilibre entre motivation et sérénité. Notre parcours me pousse à penser que nous y sommes parvenus.”* Jusqu’à l’élimination en 8^{ème} de finale à Pau (2-

4), les partenaires de Dugand n’avaient encaissé aucun but, après avoir sorti Concarneau (2-0) avec beaucoup de maîtrise, et Colomiers à l’issue d’une série de tirs au but où le management du coach a pris toute sa dimension. *“A dix minutes de la fin, alors qu’on jouait en infériorité numérique, j’ai fait entrer notre gardien remplaçant, sans aucun échauffement, en prévision des tirs au but sous le regard goguenard du coach adverse. Dans un match très tendu, s’il n’avait pas senti chez moi une grande sérénité, je pense qu’il aurait pu être déstabilisé. Au contraire, la confiance que nous lui avons tous accordée*



© Jean-Michel Louarn

lui a permis d’arrêter trois penaltys.” Et à cette génération, que Maxime attend désormais avec la réserve des séniors du club en R2, de se faire des souvenirs pour la vie. ●

QUART ET DEMI-FINALISTE AVEC LE STADE BRESTOIS

MATHIS JOURDAN : “MARTIAL M’AVAIT PLUS IMPRESSIONNÉ QUE MBAPPÉ”



“Je n’avais que 16 ans au moment du quart de finale à Milizac, et j’ai le souvenir d’un gros match, que nous n’avons perdu qu’aux tirs au but (2-2, 3 tab à 4). Martial m’avait beaucoup impressionné, plus que Mbappé deux ans après en demi-finale, à Libourne, où nous

avons été plus dominés (0-2) face à une équipe très homogène. Kylian était déjà dans le groupe pro et on sentait qu’il était au-dessus, il avait d’ailleurs marqué, mais sans être injouable non plus. S’il ne s’agit pas de mes meilleurs souvenirs de footballeur - je place encore devant ma première sélection en équipe de France U17 -, ça reste magique, surtout la première fois. J’avais deux ans d’avance, c’était

exceptionnel. On avait joué complètement libérés, sans rien avoir à perdre, dans l’euphorie qu’on peut ressentir dans ce genre d’épopée. Le week-end d’après, Martial avait joué son dixième match de L1 donc il ne pouvait plus revenir en Gambardella et Monaco s’était fait éliminer en demi-finale.” ●

DANS LE 35

VAINQUEUR EN 1973 AVEC LE STADE RENNAIS

JEAN LUC ARRIBART : “LA SEULE COUPE DE MA CARRIÈRE”

L’actuel consultant Canal+ était le capitaine de la première équipe bretonne vainqueur de la Gambardella en 1973. Face à l’AS Brestoise, le défenseur du Stade Rennais avait notamment réussi son tir au but lors de la séance fatidique.

51 ans après, que reste-t-il de cette finale dans votre mémoire ?

D’abord l’ambiance du stade plein de Quimper. Ensuite, en tant que capitaine, je me revois soulever la coupe aux côtés du malheureux gardien brestois qui venait de manquer son tir au but. Je m’en souviens d’autant plus qu’il s’agit de la seule coupe remportée dans ma carrière. Il y avait Pierrick

Hiard dans les buts. En, défense, je me souviens de Roulin, Jeuland et Rabier, avec qui j’évoluais en charnière. Au milieu, Christian Gourcuff, Boué, Orhan, une grande tige technique et pleine d’activité, et devant Jean Pierre Perrier, notre avant-centre. Chollet, un gaucher, devait aussi jouer, non ?

Il ne vous manque que Clolus et Gauvin, Collet étant remplaçant avec Auter, Guitton et Lidou...

A ma décharge, déjà proche des pros avec Hiard, Rabier et Gourcuff notamment, nous évoluions souvent en réserve. On ne venait avec notre catégorie d’âge que pour la Gambardella.

Je n’ai pas oublié non plus Fredo Garel, un coach pas très apprécié pour ses méthodes assez rigides.



Que représentait la Gambardella à ce moment-là pour vous ?

Les pros n’arrêtaient pas de nous dire qu’il fallait la prendre au sérieux, que c’était une étape importante pour notre carrière. La gagner n’a pas changé grand-chose à mon parcours mais l’expérience de vivre une séance de tir au but, dans un stade plein, à 18 ans, m’a forgé un mental. Plus tard, pro, j’ai toujours tiré, et réussi mes penaltys. ●

VAINQUEUR EN 2003 AVEC LE STADE RENNAIS

POUR BOURILLON, LA TROISIÈME FUT LA BONNE

La réforme des championnats a permis à l’ancien joueur du Stade Rennais de disputer trois éditions de la Coupe Gambardella... et de finir par la gagner en 2003. Éliminé à deux reprises aux tirs au but, en demi-finale en 2001 par Metz, en quart de finale en 2002, par Nice, Grégory Bourillon a fini par décrocher le Graal en 2003 en battant Strasbourg en finale 4-1. *“On jouait en lever de rideau de la finale de coupe de France, PSG-Auxerre, au Stade de France. Il y avait une grosse ambiance et la victoire avait effacé la*

frustration d’avoir échoué aussi proche du but les deux années précédentes.” A Rennes, on évoque encore la génération 84, celle des Gourcuff, N’Guema, Briand, Mvuemba, Bru ou Faty, coachée par Landry Chauvin, avec respect et admiration. Leur destin professionnel ne faisait aucun doute. *“On avait une attaque de feu”* se souvient Bourillon qui n’avait disputé que la finale de cette édition 2003. *“On était déjà dans le groupe pro, mais cette coupe comptait énormément à nos yeux car elle symbolisait la fin de nos années de formation. On*



vivait notre dernière aventure commune avant de faire le job chez les pros » où il gagnera notamment une coupe de la Ligue avec le PSG cinq ans plus tard. ●

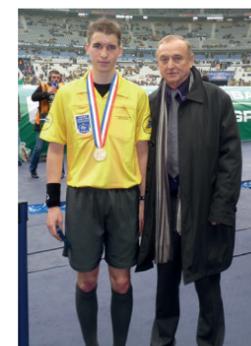
IL A ARBITRÉ LA FINALE DE 2012

FRANÇOIS LETEXIER : “UN GRAND MOMENT”

Neuf ans avant de diriger la finale de la Coupe de France entre Monaco et le PSG, le Breton, élu meilleur arbitre de L1 la saison passée, licencié à l’US Bédée Pleumeleuc, avait passé un premier palier en arbitrant la finale de Coupe Gambardella entre Nice et l’ASSE (2-1). *“Même si je me souviens davantage de l’avant et de l’après-match que du match en lui-même, où je n’avais*

pas eu de décisions importantes à prendre, cette finale représente un grand moment personnel, une récompense, une sorte de consécration pour le jeune arbitre fédéral que j’étais. Des U19 Nationaux à la DH, je découvrais le contexte prestigieux du Stade de France avec beaucoup de stress et l’obligation de gérer mes émotions. Ce souvenir me sert encore aujourd’hui comme un repère dans ma carrière, plus sur le plan psychologique que sportif. Le contexte

très particulier de cette finale m’avait permis de découvrir mes limites mentales du moment, donc de tout faire pour les repousser ensuite. Cette finale, j’y pense souvent, j’en parle peu, ce sont des sentiments très personnels qui m’ont permis de progresser.” ●



DANS LE 56

QUART DE FINALISTE EN 2017 AVEC LE FC LORIENT
THIERRY GUILLOU : "LES JOUEURS L'ADORENT"

Le plus beau parcours réalisé par les Merlus s'est achevé en quart de finale face à l'AJ Auxerre. Thierry Guillou était le coach d'une équipe où évoluait notamment un futur international, Mattéo Guendouzi.



Comment abordiez-vous cette compétition lorsque vous étiez au FC Lorient ?

A l'époque, la Gambardella concernait les U19, les U18 mais également les meilleurs potentiels des U17. Elle concernait donc les joueurs en fin de formation et elle était intéressante dans le sens où c'est la seule compétition de jeunes en France à élimination directe.

Comment était-elle perçue par les joueurs ?

Les joueurs l'adorent. Lors de la saison 2016-2017 avec le FC Lorient, des joueurs comme Mattéo Guendouzi

ou Péter Ouaneh étaient des éléments moteurs dans la dynamique de groupe. Mattéo avait demandé au coach des pros (Bernard Casoni) de jouer la Gambardella dès les 64èmes contre le SCO Angers.



Quel souvenir gardez-vous du parcours de 2017 ?

Le club ayant décidé de supprimer les U19 du championnat National, nous avons donc débuté notre parcours au 1er tour éliminatoire. Mais après avoir été exemptés à deux reprises, avoir bénéficié du forfait d'un adversaire, nous n'avions débuté qu'au 1er tour régional contre Landerneau (8-0) pour terminer en quart face à l'AJA. Entre temps nous avons éliminé Vannes, Angers, Rennes et Bastia. C'est une très belle expérience qui m'a permis de progresser en tant qu'éducateur. ●

AVEC L'ENTRAÎNEUR DU FC LORIENT

RÉGIS LE BRIS : "IL APPARTIENT AUX JOUEURS DE S'EN EMPARER"

Que ce soit avec Rennes, en la remportant en 2008, ou avec Lorient quelques années après, l'actuel coach des Merlus a toujours davantage appréhendé la Gambardella comme un outil de formation que comme un véritable objectif à atteindre.



"Lorsque j'étais à Rennes, la Gambardella était un objectif fort pour le club. Il en est différemment depuis que je suis à Lorient où on n'en fait pas un but à atteindre car nous souhaitons garder le cap sur nos principes de formation dans une compétition à élimination directe qui peut parfois les faire perdre de vue. La pression du résultat peut avoir des effets pervers. Ceci-dit, notre victoire de 2008 s'inscrivait dans la progression d'une génération 89-90 (M'Vila, Brahimi, Pajot, Le Tallec, Le Marchand...) qui avait déjà remporté le championnat de France U18. Elle valorisait forcément la formation du club et montrait qu'il y avait

beaucoup de joueurs de qualité qui allaient ensuite devenir pros. Avec Lorient quelques années après, nous avons aussi été champions de France U17 avec une génération qui avait été jusqu'en quart de finale dans la foulée. Dans un contexte de centre de formation, où les effectifs bougent énormément d'une saison sur l'autre et où il n'est donc

pas facile de créer du lien, la Gambardella peut servir à ça. Mais il appartient aux joueurs de s'en emparer, le coach n'étant là que pour accompagner la progression et être là si à un moment ou à un autre, le groupe se prend au jeu. L'aventure humaine est alors au bout du chemin et conclue de manière positive trois années de formation." ●

BENOÎT RIETZLER, DIRECTEUR DU CRÉDIT AGRICOLE EN BRETAGNE
"JE SUIS FIER DE VOIR LE LOGO
DU CA SUR LES MAILLOTS"

Partenaire titre de la coupe Gambardella et partenaire Breizh Elite de la Ligue de Bretagne, le Crédit Agricole fête aussi cette année ses 50 ans de présence aux côtés de la FFF. Son directeur pour la Bretagne, Benoît Rietzler, revient sur les raisons d'une telle fidélité.



ou presque sont passés par ces étapes-là. La Gambardella est une sorte de rite initiatique, un passage obligé avant de se confronter au monde des adultes.

"Valoriser le travail des éducateurs et des formateurs"

A titre personnel, que représente-t-elle pour vous ?

Je suis sensible aux équipes qui incarnent quelque chose de fort en terme de projet collectif, projet de jeu. Si en plus, au bout, il y a la victoire, elles font la fierté des villes et des villages de Bretagne. Quand un stade a la chance de vivre ça, je suis fier de voir le logo du Crédit Agricole sur les maillots des joueurs. Car ça valorise aussi le travail de tous les éducateurs, de tous les formateurs d'un club.

Au-delà du terrain et des émotions du jeu, qu'est-ce qui symbolise la réussite de ce partenariat ?

Le fait que la remise des maillots soit un événement pour tous les clubs qualifiés. Ils sont parfois prêts à venir de loin pour assister au tirage au sort. J'apprécie aussi de voir la finale se dérouler en lever de rideau de la finale de la coupe de France. C'est un signal fort envoyé par la FFF, la volonté de mettre à l'honneur la formation française qui fait aussi la force du football français.

Pourquoi le Crédit Agricole a-t-il souhaité associer son image à celle de la coupe Gambardella ?

D'abord parce qu'elle est ouverte à tous, pros et amateurs, à l'image de sa grande sœur la Coupe de France. Ensuite parce qu'il s'agit d'une compétition à élimination directe qui génère beaucoup d'émotion, à travers le dépassement de soi, la solidarité, le courage, pour être au final un vecteur de cohésion. Elle incarne la magie du foot tout en

s'inscrivant dans une approche globale et inclusive "on a tous un côté foot", pour accompagner toutes les formes de football, masculin et féminin de 8 à 77 ans.

Comment qualifieriez-vous cette compétition ?

Elle est l'aboutissement d'un processus de formation qui a débuté avec la Journée Nationale des Débutants, une manifestation à laquelle nous sommes également associés. Tous les pros



MARIE-CLAIRE LE HUIDOUX ISLER, L'ALTRUISTE OCTOGÉNAIRE



Par Servane Bougeard-Le Hénaff



Aller-Retour. C'est directement sur le terrain de la Jeunesse Sportive Alineuc que le rendez-vous est donné en ce dimanche de championnat (*) car trouver une plage libre dans l'agenda de Marie-Claire n'est pas une mince affaire ! L'hyperactive bénévole cumule les services rendus depuis plus de 30 ans. Pour le football, mais pas seulement.

En juin 2023, c'est avec une lettre de démission en bonne et due forme que Marie-Claire annonce à Eric Dieulesaint, Président de la JS Alineuc, son choix de mettre fin à 30 ans d'investissement au sein du club. Mais c'était sans compter sur le manque qui se fait très vite sentir et qui la pousse, dès septembre 2023, à signer une nouvelle licence. Une de plus pour celle qui doit ses débuts à Bruno Le Maître, actuel adjoint au Maire, ancien joueur et Président du club. En 1993, c'est lui qui la sollicite afin qu'elle apporte sa précieuse aide à la vie associative locale. "C'est grâce à Bruno que je vis cette magnifique aventure depuis des années" souligne Marie-Claire. 3 décennies plus tard, l'amoureuse de football, mais aussi de rugby, qu'elle a appris à apprécier avec

son mari au cours de leurs années grenobloises, aura endossé quasiment tous les rôles nécessaires au bon fonctionnement d'un club (voir encadré ci-dessous).

Un dévouement tout terrain, une passion intacte

Lorsque nous l'interrogeons sur l'origine de son appétence pour le ballon rond, Marie-Claire nous cite instinctivement son adolescence au cours de laquelle elle taquinait la balle avec ses 2 frères dans le jardin familial. "La girafe au long cou" comme la surnommaient affectueusement ses frères, était

leur gardienne de but. Depuis, celle que tous les licenciés appellent tour à tour "Maman" ou "Tata" précise que sa plus grande satisfaction est tout simplement les victoires du dimanche. "Lorsque nous perdons, je n'en dors pas de la nuit !". D'une santé de fer à l'aube de ses 88 ans, rien ne l'arrête ! "Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, j'arrive de bonne heure au stade pour préparer la buvette et les vestiaires. D'ailleurs, cela n'a jamais posé de problème que j'entre dans les vestiaires à la mi-temps et même à la fin du match, que les joueurs soient sous la douche, ou non (rires)". Si elle n'est pas au stade, l'octogénaire n'en reste pas moins très active et ne compte pas les heures passées avec ses voisins, ses petites-nièces et même les personnes en situation de maladie ou de handicap. La Zébulon Alineucoise n'est pas à l'aube de prendre sa "retraite" et le moins que l'on puisse dire c'est qu'ils sont nombreux à se satisfaire de cette nouvelle. ●

(*) [NDLR : 1^{ère} victoire de la saison ce dimanche 02 février, résultat qui permet à la JSA de prendre la 10^{ème} place de la poule D du championnat District 1]

ÉRIC DIEULESAINT : "CETTE AMBIANCE, MARIE-CLAIRE Y EST POUR BEAUCOUP !"

Reconnaissance. A 43 ans, Eric Dieulesaint est le Président de la Jeunesse Sportive Alineuc, ce petit club costarmoricain qui évolue en District 1 et qui comptabilise 45 licenciés sur une commune de 600 habitants. Un bel exploit rendu possible grâce au soutien de forces vives à commencer par Marie-Claire.



Il la connaît depuis qu'il a 17 ans. Autant dire que la décrire est une chose relativement facile pour le dirigeant qui la caractérise instinctivement comme une personne accueillante, souriante, dévouée, fidèle et mettant immédiatement tout le monde à l'aise. "Lorsqu'elle rouspète, ce qui arrive quand même parfois, ce n'est jamais pour critiquer. C'est toujours pour aller dans le bon sens et faire évoluer les choses positivement" nous dit-il. "Notre club est familial, très soudé et ce, même dans la difficulté. Nous avons connu des hauts et des bas, je me souviens

notamment de la saison 98/99 au cours de laquelle nous avons perdu l'ensemble des matchs de la 1^{ère} phase. Au retour de la trêve, une seule victoire a réussi à enclencher le compteur et nous maintenir. C'est un club de copains, unis, opiniâtres qui vit dans une belle ambiance qui perdure depuis toujours. Cette atmosphère, Marie-Claire y est pour beaucoup !"

TANT DE MISSIONS POUR UNE SEULE FEMME

- Déléguée de match
- Soigneuse sur le banc
- Nettoyage et préparation des vestiaires chaque semaine
- Préparation de la buvette et des collations
- Distribution des cémentines et des bonbons à la mi-temps
- Lavage des maillots
- "Maman et tata" des joueurs
- Aide quotidienne à sa voisine âgée de 96 ans
- "Taxi" pour ses petites-nièces
- Hospitalière depuis 30 ans à Lourdes où elle aide les personnes malades ou porteuses d'un handicap

FICHE 7 LES COUPS-FRANCS



INTRODUCTION

Des coups francs directs et indirects sont accordés à l'équipe adverse d'un joueur, remplaçant, joueur remplacé, joueur exclu ou officiel d'équipe coupable d'une faute ou d'une infraction.

COUP FRANC DIRECT

Ces fautes de jeu, souvent lors d'un duel, représentent 99% des situations.

Même commises sans le faire exprès, elles doivent être sifflées !

Ex : Tenir, main, pousser, croche pied, semelle, coup, tacle, charge etc...

COUP FRANC INDIRECT

Généralement des fautes « sans contact » physique et les fautes spécifiques au gardien.

Exemples : Hors-jeu, Jeu dangereux (pied en avant, pied haut, ciseaux) sans contact / Gardien prenant le ballon des mains sur passe du pied d'un partenaire

BON À SAVOIR POUR LES COUPS-FRANCS

Tous les coups francs s'exécutent à l'endroit où l'infraction a été commise

Si un **coup franc indirect** est tiré directement dans le but de l'équipe adverse, le but est refusé et un coup de pied de but est accordé à celle-ci.

Si un **coup franc direct ou indirect** est tiré directement dans le but de l'équipe de l'exécutant, le but est refusé et un corner est accordé

Le ballon doit être immobile et est en jeu dès qu'il a été botté et a clairement bougé.

Si l'équipe en défense forme un **mur de 3 joueurs (ou +)**, les attaquants doivent se tenir à au moins 1 mètre du mur jusqu'à ce que le ballon soit en jeu. Si cela n'est pas respecté : Arrêt du jeu + Coup Franc Indirect pour l'équipe défensive

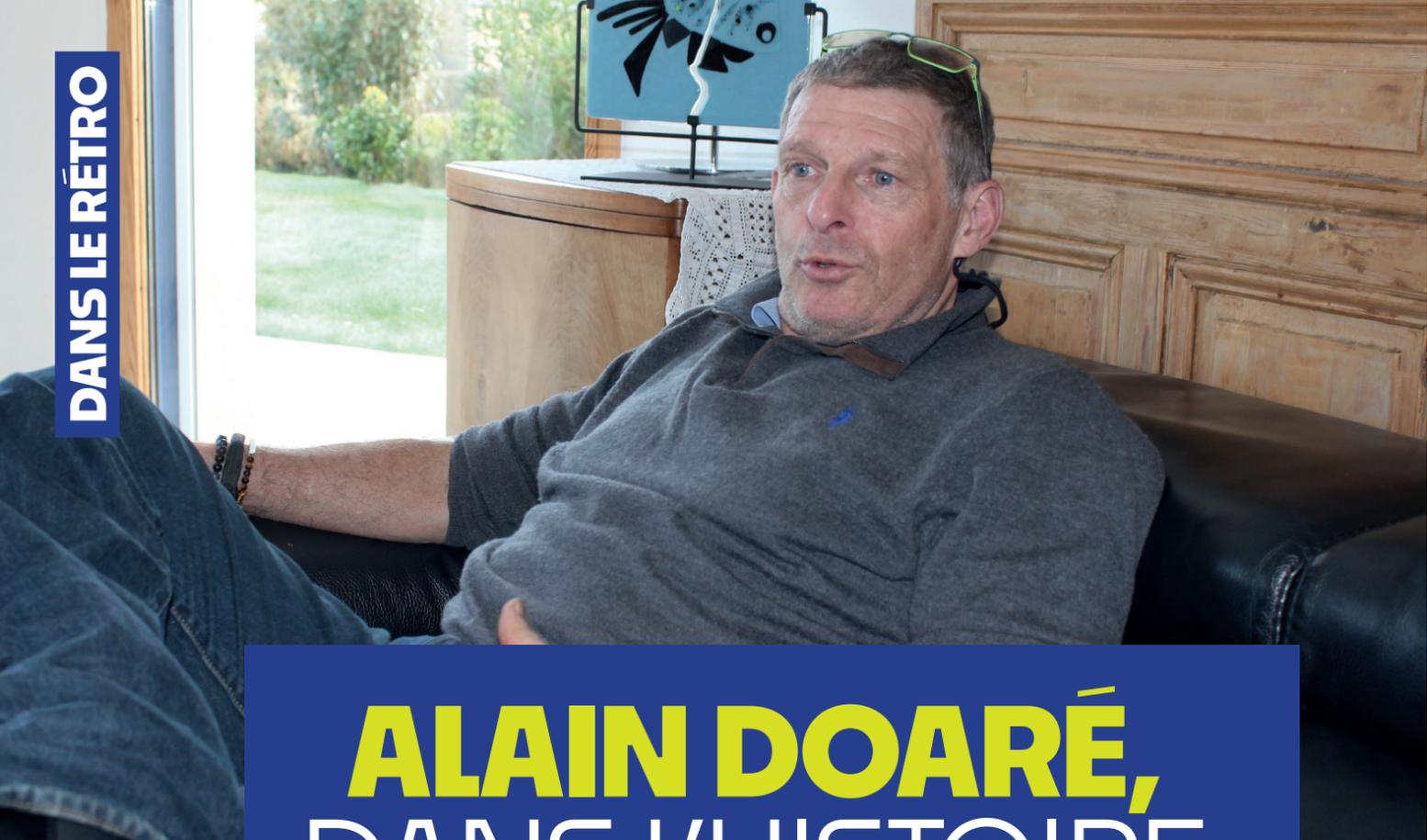
Sur un **coup franc joué rapidement**, si l'adversaire n'est pas à 9,15 m et intercepte le ballon, l'arbitre doit permettre au jeu de se poursuivre. Cependant, un adversaire empêchant délibérément l'exécution d'un coup franc doit être averti pour avoir retardé la reprise du jeu.

UN OUTIL GRATUIT POUR LES CLUBS !

Tous les 15 jours, des conseils concrets pour mieux gérer votre association et vous inspirer de ce qui se fait ailleurs.



Demandez à recevoir GRATUITEMENT cette lettre d'information, par mail, à : abonnement@vestiaires-magazine.com



ALAIN DOARÉ, DANS L'HISTOIRE DU STADE RENNAIS



Par Alain Lauglé

Volontaire. Avec 170 rencontres en D1 et D2 à Rennes puis à Lille, celui qu'on surnommait "Doudou" aura connu une belle carrière. Un parcours lui permettant de marquer l'histoire du Stade Rennais. C'était en juin 1985 alors qu'il inscrivait le seul but de sa carrière pro : un tir au but victorieux dans un match de barrage à Rouen qui envoyait les Rouge et Noir en Division 1. Une carrière que nous pourrions qualifier de "courte" puisque s'arrêtant en 1990 après des déboires avec son entraîneur de l'époque. Mais l'histoire ne s'arrête pas là et va bien au-delà des terrains car s'en suivra une reconversion professionnelle passionnante et très riche.

Après un accueil chaleureux et bienveillant dans sa maison de Cancale, le moment est venu d'évoquer la carrière de celui qui se caractérisait comme un joueur "rugueux, physique mais correct sans être un grand technicien", celui pour qui tout a commencé à l'âge de 10 ans après l'arrivée de ses parents du côté de Dinan. Rapidement repéré afin de rejoindre les sélections départementales, régionales et même nationales, Alain intègre également la section "sports études" de Bréquigny alors dirigée par Eric Firoud et signe à Guingamp où il ne restera qu'un an avant de partir au Stade Rennais : "Noël Le Graët était très déçu, il voulait me conserver mais c'était compliqué pour moi de faire la route toutes les semaines" dit-il. Sélectionné en équipe de France Cadets puis en Juniors, il participe alors aux tournois de Cannes, Monaco ainsi qu'au championnat d'Europe.

Excusé du Bataillon de Joinville pour affronter le PSG !

Parallèlement, il évolue avec la réserve du Stade Rennais et s'entraîne avec les

"pros" avant de connaître son baptême du feu à l'âge de 17 ans (ndlr : face au SM de Caen en D2). Retourné en D3 pendant 2 saisons, il file effectuer son service militaire au Bataillon de Joinville.

Une fin de carrière dans le nord et une reconversion peu banale...

Quelques semaines plus tard, le club appelle en urgence son unité : "On m'annonce que je dois jouer le samedi face au PSG de Rocheteau, Susic, Fernandez... Une vraie surprise pour moi ! Le nouvel entraîneur Jean Vincent me positionne arrière gauche, je fais un bon match et je ne quitte plus le groupe en jouant 22 matchs consécutifs qui me permettent de signer mon premier contrat pro". Mais le club connaît une saison difficile et descend en D2 : "Nous avons galéré, on était à la ramasse chaque week-end". Un nouvel entraîneur (ndlr : Pierre Mosca) arrive avec comme objectif la remontée du club : chose faite à l'issue d'un match de barrage mémorable, face à Rouen, où Alain inscrit le 10^{ème} tir au but victorieux. Après deux saisons en D1 et une nouvelle descente, Alain quitte le club : "On ne me proposait qu'un an de contrat. Par l'intermédiaire de Didier Christophe, je suis rentré en contact avec Lille qui cherchait un défenseur". La première année se passe bien mais la seconde se révèle plus difficile : "Santini était arri-

vé comme entraîneur à la place du Belge Heylens et j'ai été mis sur la touche. Je l'ai payé cash car j'étais le beau-frère de Yannick Stopyra qui avait eu un contentieux avec lui à Toulouse". Frustré, dégoûté, il met fin à sa carrière, se reconvertisse comme commercial et suit une formation dans la marine qui lui permet d'obtenir son brevet de capitaine 200 et partir en Angola avec la compagnie Bourbon. "Je transportais les passagers sur les plateformes pétrolières. J'ai navigué entre les pays limitrophes et j'ai conduit des bateaux jusqu'à 26 mètres de long. En fin de carrière et avant mon retour en France après 17 ans d'exercice, j'ai formé les pilotes qui allaient prendre le relais". Aujourd'hui à la retraite, cet homme de la mer s'occupe toujours. Dans l'attente de passer son permis poids lourds, il travaille à son rythme chez les ostréiculteurs locaux : "Un milieu où je me sens bien". ●

DU TAC-O-TAC

- Le club ?** Le Stade Rennais évidemment et Lens pour ce que le club représente.
- Le meilleur souvenir ?** Mon tir au but à Rouen.
- Le club étranger ?** Newcastle.
- Celui où tu aurais aimé jouer ?** Bastia.
- L'entraîneur ?** Le belge Georges Heylens à Lille et Jean Vincent à Rennes.
- Les joueurs qui t'ont marqué ?** Erwin Vandenberg (ndlr : soulier d'or européen en 1980) et Chris Waddle.
- Le plus talentueux ?** Didier Christophe.
- Le défenseur ?** Patrice Rio.
- Le gardien ?** Bernard Lama.
- La balade préférée ?** Le chemin des douaniers à Cancale.
- Le plat préféré ?** La blanquette de veau de ma femme.
- Un sport ?** Je suis marathonnier, j'en ai fait une petite dizaine et je me prépare pour celui de Paris au printemps.

UNE BELLE HISTOIRE DE FAMILLE

Alain fait partie de ces familles ayant marqué le football français. Beau-frère de Yannick Stopyra, lequel est le fils de Julien Stopyra, il est également le neveu d'Yvon Goujon, joueur emblématique du Stade Rennais des années 60. Autre membre de sa famille proche : un certain Antoine Cuissard, joueur international et entraîneur qui a également porté les couleurs Rouge et Noir.



MERCREDI 13 MARS

- ▶ Tirage au sort de la Coupe Région Bretagne (8^{èmes} de Finale Hommes, ¼ de Finale Femmes et Jeunes) en direct sur LBF TV depuis le siège de la Ligue.

DU VENDREDI 15 MARS AU DIMANCHE 17 MARS

- ▶ 26^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats (Brest-Lille, Monaco-Lorient, Rennes-Marseille)
- ▶ 29^{ème} journée de Ligue 2 BKT (Guingamp-Valenciennes, Pau-Concarneau)

SAMEDI 16 MARS

- ▶ Finale Régionale de l'E-Coupe de France en direct sur LBF TV depuis le siège de la Ligue.

DU SAMEDI 23 MARS AU DIMANCHE 31 MARS

- ▶ Foire Internationale de Rennes avec la présence du village animation de la LBF dans le Hall 10.

DU VENDREDI 29 MARS AU DIMANCHE 31 MARS

- ▶ 27^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats (Lorient-Brest, Strasbourg-Rennes)
- ▶ 30^{ème} journée de Ligue 2 BKT (Concarneau-Angers, Grenoble-Guingamp)

MERCREDI 03 MARS

- ▶ Tirage au sort de la Coupe Région Bretagne (¼ de Finale Hommes, ½ Finale Femmes et Jeunes) en direct sur LBF TV depuis le siège d'Orange Atalante.

DU VENDREDI 5 AVRIL AU DIMANCHE 7 AVRIL

- ▶ 28^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats (Brest-Metz, Monaco-Rennes, Montpellier-Lorient)
- ▶ 31^{ème} journée de Ligue 2 BKT (Guingamp-Amiens, Saint-Etienne-Concarneau)



Quelles sont les garanties comprises dans votre licence ?

- La **garantie individuelle accident**, lorsque vous vous blessez lors d'un match ou d'un entraînement.
- La **garantie responsabilité civile**, lorsque vous lancez un ballon au cours d'un entraînement sur le pare-brise d'un véhicule en stationnement.

SOUSCRIVEZ EN LIGNE les garanties complémentaires à votre licence

- En cas de **perte de revenus** notamment.



Paiement sécurisé et prise de garantie immédiate.

Plus d'informations : assurfoot@agence.generalif.fr
☎ 02 31 06 08 06

VIVEZ VOTRE PASSION NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS



SAS GENERALI#SPORTS 16, rue du long Douet 14760 BRETTEVILLE-SUR-ODON
Capital social 5 207 224€ - SIREN 751099078 - RCS Caen 751 099 078 - APE 6622Z - N° ORIAS : 18 004 613 (www.orias.fr)
Pour toute réclamation, contactez Generali#Sports : 16 rue du long Douet 14760 BRETTEVILLE-SUR-ODON



PARTENAIRES BREIZH ÉLITES



FOURNISSEURS BREIZH OFFICIELS



PARRAINS BREIZH ÉLITES



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



WWW.FOOTBRETAGNE.FFF.FR

